

Le Jour, 1952
2 février 1952

L'IDEE EN MARCHÉ

Voici que la défense collective retrouve son heure.

Les difficultés de l'Égypte, c'est par cette voie qu'elles prendront fin. **Ainsi la défense méditerranéenne fait son chemin. On sait combien nous avons milité pour elle.**

Rien ne la facilitera autant que de dégager, au moins en fait, la notion de Proche-Orient du « conglomérat » où elle se perd. Il est tout naturel que les Méditerranéens défendent ensemble **leur mer commune**. Et il est naturel aussi que la Méditerranée qui n'est qu'une poche de l'Atlantique ne se sépare pas des puissances de l'Atlantique et du pacte qui les unit. La Turquie et la Grèce, admises à participer au Pacte de l'Atlantique et partie essentielle du Proche-Orient, **font excellemment le lien**.

C'est par là qu'on voit l'importance du Proche-Orient **qui est un composé providentiel d'Afrique, d'Asie et d'Europe**.

Dans la mesure où le Proche-Orient revivra, les chances de rapprochement entre les trois continents de l'Ancien monde croîtront. Tandis qu'un Moyen-Orient abusivement élargi les éloigne par définition l'un de l'autre, **pour tout attirer vers l'Asie**.

Le Moyen-Orient en effet n'évoque que l'Asie et ne vaut que pour elle. C'est par une sorte d'aberration qu'une politique inhumaine l'a porté, on ne sait comment, jusqu'à l'Adriatique. C'était brouiller des territoires sans doute mais, bien davantage, des cerveaux. Comme si sans de telles entreprises le monde n'était pas suffisamment dans la confusion.

Pour l'Égypte et pour le canal de Suez, c'est l'issue toute normale et simple. Si la conjoncture n'a pas permis à l'Égypte d'adhérer en octobre à la proposition des Quatre puissances et si la démarche des Quatre fut imprudemment repoussée, il faut reconnaître aussi que cette démarche n'a pas été faite au moment qu'il fallait. **Une procédure inopportune ou maladroite ruine parfois les plans les plus sages**.

Tel fut le cas, il nous semble. Maintenant, l'Égypte a changé de gouvernement, le bourrage de crânes se tempère, le roi d'Arabie s'entremet et la saison progresse vers le printemps.

Du Caire à Athènes disions-nous ; et d'Ankara à Madrid. Lentement, cette formule de salut prend corps. L'Espagne, naguère si farouche, tend vers le système et la réalité s'impose aux utopistes comme aux boudeurs.

Suivons la marche des événements et saluons le triomphe de l'esprit, un triomphe qui pour n'être pas acquis, s'inscrit pourtant sur notre horizon.